

Concours de Recrutement de Professeurs des Ecoles 2008 PORTUGAIS

Comme l'année précédente, 6 candidats ont présenté le portugais : 2 en épreuve obligatoire et 4 en épreuve facultative. Le jury n'a pu que constater la baisse générale du niveau des candidats. Les notes obtenues sanctionnent - à une exception près - le manque de préparation : 1.5 et 8 pour l'épreuve obligatoire ; 2.5, 8, 11 et 14 pour l'épreuve optionnelle.

Les candidats ont pu s'appuyer sur des textes d'une vingtaine de lignes extraits de la presse portugaise ou brésilienne. Ces textes portaient sur des sujets de société actuels, liés ou non à l'éducation. La thématique abordée permettait aux candidats de dégager aisément des problématiques, d'argumenter, d'exposer leur point de vue et d'enchaîner sur une discussion avec le jury. Ils pouvaient facilement s'appuyer sur leur vécu personnel et/ou professionnel.

Quatre thèmes ont été abordés :

– les changements de comportement des individus face au recyclage des déchets domestiques à travers la prise de conscience individuelle et/ou les activités scolaires – extrait d'un article de Luísa Oliveira, *Quem gosta de desiludir os filhos, que me atire a primeira pedra*, paru dans l'hebdomadaire portugais *Visão* du 22 novembre 2007.

– les influences des programmes de télévision, des jeux sur console... chez les enfants et le rôle des parents et de l'école pour les éduquer et lutter contre la dépendance qui les menace avec un extrait d'un article de la psychologue Ana Belmar da Costa, paru dans le n° 43 de *Perfumes*.

– l'informatique dans des écoles brésiliennes qui distrait plus qu'elle ne forme et qui entraîne beaucoup de perte de temps en classe. Le texte, *Desconectados* – un extrait de l'article de Camila Antunes paru dans la revue brésilienne *Veja* du 8 août 2007 – mettait l'accent sur la nécessité de former les enseignants de manière à optimiser ce nouvel outil pédagogique.

– le renouveau du Portugais à travers le retour des luso-descendants à leurs racines et la (re)découverte de la langue portugaise. Dans cet extrait d'un article publié dans le quotidien *Diário de Notícias* du 21 février 2008, Filomena Neves soulignait le rôle positif de l'Expo 98 et l'impact de personnes publiques mondialement connues – du joueur de foot au prix Nobel de littérature – qui ont su donner en France une image valorisante du Portugal et abordait les difficultés liées à l'enseignement de la langue portugaise en France.

La compréhension globale du texte écrit n'a pas semblé poser de problème particulier. La présentation, quant à elle, a été plutôt succincte et l'argumentation sommaire, les candidats ayant beaucoup de mal à s'exprimer sans l'aide de leurs notes écrites. Ce qui explique aussi que les candidats n'aient pas su / pu ? tirer parti du temps de parole qui leur était alloué en première partie de l'épreuve. Un seul candidat a su faire une bonne introduction en indiquant au jury les différents points qu'il allait traiter et a su élargir le thème en s'appuyant sur ses expériences personnelles en informatique. La lecture a été difficile : peu ou pas du tout d'expression, rythme hésitant, déformation des mots, accent tonique non respecté... et pour un candidat elle s'est résumée à un ânonnement de mots. La réflexion personnelle, la capacité à réagir leur ont fait défaut, à cause certainement du manque de préparation mais surtout à cause de la méconnaissance des structures et du vocabulaire de la langue portugaise. Lors de l'entretien les candidats n'ont pas su faire la preuve de leur compétence d'interaction orale. Le seul fait d'entendre parler un peu la langue de tous les jours par des familiers n'est pas suffisant pour réussir l'épreuve. Les interférences avec l'espagnol au

niveau de la syntaxe, du vocabulaire, de la phonologie, ont été trop nombreuses. Nous rappelons aux candidats que l'article défini en portugais est o / os pour le masculin et a / as pour le féminin. La concordance des temps verbaux ne peut être respectée quand les temps simples de la conjugaison ne sont pas maîtrisés. La régence verbale est méconnue. Il est regrettable que le candidat ne corrige pas spontanément son erreur mais qu'il la répète alors que le jury vient de reprendre à son intention le mot ou la structure qu'il vient d'estropier ! A une exception près, le « degré de spontanéité et d'aisance » requis pour cette épreuve est loin d'être acquis, le lexique de base nécessaire et indispensable pour s'exprimer faisant défaut.

Nous ne saurions trop recommander aux candidats de revoir les conjugaisons et les structures grammaticales de base du portugais et de se préparer à l'épreuve. Il faut se tenir au fait de l'actualité portugaise et des pays lusophones en écoutant régulièrement la radio et/ou la télévision, en lisant la presse, et se préparer à la lecture et à l'expression, par exemple, en s'enregistrant et en faisant des exercices. Nous leur rappelons que le niveau exigé pour le CRPE est le niveau B2 du Cadre Européen Commun de Référence pour les langues. Le jury est donc particulièrement attentif à l'idiomaticité, à la fluidité de l'expression et à la qualité, notamment phonologique, de la langue.

**Réjane CUREAU,
IA-IPR de Portugais
Anne ANDOUARD,
Professeur de Portugais
Coordonnatrices de l'épreuve de Portugais**